
N° 6 | 2022

Formes de l'empathie: arts et langages

« A woeful pageant have we here beheld » : Esquisse d'une esthétique de la compassion dans le théâtre de William Shakespeare

Marie-Christine MUNOZ-LÉVI *Maître de conférences*

Département d'études anglophones

ReSO

Université Paul-Valéry Montpellier

Édition électronique :

URL :

<https://notos.numerev.com/articles/revue-6/768-a-woeful-pageant-have-we-here-beheld-esquisse-d-une-esthetique-de-la-compassion-dans-le-theatre-de-william-shakespeare>

DOI : numerev_1994

ISSN : 2257-8204

Date de publication : 08/06/2022

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

Pour **citer cette publication** : MUNOZ-LÉVI, M.-Ch. (2022) « A woeful pageant have we here beheld » : Esquisse d'une esthétique de la compassion dans le théâtre de William Shakespeare. *Notos*, (6).

https://doi.org/10.34745/numerev_1994

Dans l'Angleterre de la première modernité, la notion de compassion s'entend et s'élabore peu à peu comme un point d'intersection complexe entre des discours et des pratiques anthropologiques, esthétiques, politiques, théologiques, philosophiques. Elle s'exprime dans le théâtre de William Shakespeare sous la forme d'une expression émotionnelle consubstantielle à la représentation théâtrale et au récit que le dramaturge déploie à l'intention de son public. Ce faisant, elle participe à la construction de l'identité des personnages, sur la scène de théâtre, tout comme à celle des spectateurs, dans la salle, car elle oriente fondamentalement la relation entre l'intimité de l'individu et ses contemporains. Le procédé utilisé par le dramaturge, afin de souligner cet aspect pour les spectateurs de théâtre, repose tout d'abord sur le contraste entre la description verbale de la scène et le spectacle de violence crue donné à voir, puis sur une forme de référence indirecte à la souffrance du personnage dolent. Le spectateur est censé reconstruire la souffrance du personnage qu'il voit torturé sur la scène, tout en écoutant les commentaires de personnages parfaitement indifférents aux tourments infligés : le mode de l'écart entre le verbe et la représentation scénique conditionne l'empathie, voire la compassion du spectateur. La tension induite sur la scène par la mise à distance affective que produit la narration qui vient se superposer à l'action, alors même qu'elle génère un contraste puissant à la violence crue de la représentation, fera l'objet d'une analyse, dans ses différentes déclinaisons. Ce prisme théorique nous servira de fil conducteur dans l'analyse des pièces évoquées ici, fussent-elles médiévales ou propres au canon shakespearien.

In early modern England, compassion is understood and gradually fashioned as a key notion encompassing various anthropological, aesthetic, political, theological, philosophical discourses and practices. Compassion permeates Shakespeare's drama as an emotional expression stemming organically from the actual performance echoed by the inserted commentaries in the characters' speeches, intended for the audience to interpret and experience. Thus it contributes to the fashioning of the identity of each character on stage, together with the identity of the spectators in the theatre house. By so doing it has a major influence on the relationship between the inner self of the spectator and his contemporaries. The playwright uses a device in order to highlight this aspect for the spectators in the theatre house. He initially

pits the seemingly indifferent verbal commentaries of the inner spectators of the play against the crude violence of the various events occurring on stage. Then he inserts within the play's dialogues oblique references to the suffering of the onstage victim. The spectator is expected to reconstruct the emotional experience of suffering of the tortured character, while listening to the commentaries of the other characters on stage who appear fairly immune to the spectacle of the violence inflicted to the victim. Hence the emerge of some form of cognitive distance between words and stage action that may ultimately trigger the spectator's empathy, or his compassion. In a selection of Shakespearean plays and late medieval mystery cycles, I will examine the various occurrences of this device and comment its impact on the emotional and moral perception of the spectators..